

On s'abonne au Bureau
des Affaires Européennes.
PAR 12 fr. - PAR AN.
PAR 3 fr. par trimestre et
par an.

MESSAGER

ANNONCES : 1 fr. la ligne,
caractère 9 points (pet. rom)
AU COMPTANT.
S'adresser au Bureau des
affaires européennes.

DE TAHITI.

PARTIE OFFICIELLE.

ÉTABLISSEMENTS FRANÇAIS DE L'Océanie.

Le Commandant Particulier, Commissaire Impérial P. I. aux. des de la Société,

Considérant combien il importe pour la prospérité de Tahiti que tous les efforts soient dirigés dans le but d'encourager l'agriculture, et conséquemment le commerce d'exportation;

Après avoir consulté le Conseil d'Administration et avoir entendu les personnes notables qui, par leur position et la nature de leurs affaires, pouvaient éclairer cette question importante; sur leur avis unanime que la fabrication du sucre aidée par la distillation des résidus de la canne est la branche d'industrie qui offre le plus de chances de succès;

En vertu de l'Article 2 de l'Ordonnance du 28 Avril 1843;

ARRÊTÉ.

ARTICLE 1^{er}. — Tout propriétaire ou fabricant d'industrie sucrière à Tahiti et qui justifiera de la production de 25,000 Kilogrammes de sucre au minimum, est autorisé à distiller accessoirement des rhums et tafias avec les écumes et sirops de sa sucrerie.

Toute autre distillation est interdite, particulièrement celle du jus de canne ou vesou.

ARTICLE 2. — Tout sucrier qui voudra mouler un alambic sur sa propriété, devra en faire la déclaration au moins quinze jours à l'avance au Bureau des Affaires Européennes, en produisant un certificat constatant que la quantité de 25,000 Kilogrammes de sucre a été fabriquée sur sa propriété.

Ce certificat sera délivré par l'agent officiel indiqué à l'article 3 ci-après.

ARTICLE 3. — Les fabricants de rhums et tafias pourront vendre leurs produits pour être consommés dans le pays, mais seulement par mesure de cent litres au moins, et sur la présentation par l'acheteur d'un permis et de l'acquit du droit de consommation, lequel est fixé aux 2/3 du relai qui frappe les eaux-de-vie et tous autres spiritueux à l'entrée dans la colonie.

La vente au détail ne pourra avoir lieu que dans les cabarets.

ARTICLE 4. — Quand il s'agira de vente pour l'exportation, avis en sera donné au Directeur de la Douane par le soins du vendeur, afin qu'il expédie sur les lieux un agent qui assistera aux opérations du chargement, constatera les quantités embarquées et visera le récépissé délivré par le capitaine, dont il enverra un double au Directeur de la Douane.

Cet agent sera logé et nourri à la fabrique pendant la durée de l'opération.

ARTICLE 5. — Les alambics ainsi que les vases, fûts, etc., destinés à contenir les rhums et tafias seront marqués, numérotés et marqués de la marque particulière du sucrier. Cette opération sera faite par un agent de l'administration en présence du fabricant ou de son représentant, et il en sera dressé procès-verbal.

Le fabricant devra tenir un livre de comptes de fabrication et de vente parfaitement en règle, auquel seront annexés les reçus et permis d'achats des habitants et les reçus des capitaines de commerce.

Le compte de fabrication sera constaté la quantité de kilogrammes de canne employées, le rendement de ces cannes en kilogrammes de sucre et en litres de rhums et de tafia.

Ce livre sera représenté à toute réquisition, à l'agent du Gouvernement ou tournée qui pourra vérifier aussi si les quantités existantes en magasin sont bien les mêmes que celles portées en écriture.

Le fabricant sera tenu, du moment où sa fabrique commencera à fonctionner, de faire un état des lieux, et de faire reconnaître les magasins qui devront renfermer les pièces d'alcool. Il ne pourra pas en conserver dans une autre partie de son établissement.

DES CONTRAVENTIONS ET PEINES.

ARTICLE 6. — Sera puni d'une amende de cinq mille francs et d'une emprisonnement de un à trois mois, celui qui aura été saisi sans déclaration préalable des rhums et tafias, ou des spiritueux dont la fabrication est interdite.

Dans l'un et l'autre cas, l'alambic et le mobilier qui en dépend seront confisqués.

ARTICLE 7. — Sera puni des mêmes peines le fabricant qui vendra au détail des spiritueux.

ARTICLE 8. — Tous individus qui aura acheté des rhums et tafias dans des quantités autres que celles autorisées, sera puni d'une amende qui ne pourra être inférieure de cent francs ni au-dessus de 200, avec confiscation des vases et de leur contenu.

ARTICLE 9. — Sera puni des mêmes peines à l'article 6, celui qui aura vendu des spiritueux falsifiés et qui soit fait meles d'une substance étrangère à la fabrication, sans préjudice de l'application des dispositions du code pénal, dans le cas où cette substance serait d'une nature mal-fa santé.

Dans les articles 6, 7, 9 les cas de récidive entraîneront toujours le retrait de l'autorisation de distiller.

ARTICLE 10. — Sera puni d'une amende de 100 à 500 fr. le faubourg qui aura embaillé des tufes et des sucres sans enregistrement au Bureau de la Douane, ou qui ayant avisé en fonctionnaire ne aura commencé l'embaillage avant l'arrivée de son agent.

1^o Celui qui se servira d'appareils à distiller non jugés et estampillés.

2^o Celui qui refusera de représenter ses livres sur la réquisition de l'agent du Gouvernement, ou qui les représentera mal tenus et ne pouvant servir à une vérification immédiate.

3^o Celui chez le quel il s'est trouvé des rhums et tafias dans un autre local que celui indiqué en l'état des lieux, dans ce dernier cas, les dits rhums et tafias seront, en outre, confisqués.

ARTICLE 11. — Dans tous les cas ci-dessus la récidive pourra entraîner le retrait de l'autorisation de distiller.

ARTICLE 12. — Les agents des Douanes et les gendarmes pourront constater les conts à cet égard aux dispositions du présent arrêté, sous l'assistance d'autres agents.

Le défaut de forme dans les procès-verbaux de constatation n'en entraînera pas la nullité.

ARTICLE 13. — Les poursuites seront dirigées et les tribunaux saisis conformément à l'article 182 du code d'instruction criminelle.

ARTICLE 14. — Le produit des amendes et confiscations sera reparti de la manière suivante:

2/3 au Trésor de la colonie;

1/3 aux capteurs et à ceux qui auront fait découvrir la fraude.

ARTICLE 15. — L'Ordonnateur, faisant fonctions de Directeur de l'Intérieur et le Directeur des Affaires Européennes son charges, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté qui sera enregistré partout où besoin sera et publié et inséré au bulletin officiel de l'Océanie.

Page 2, le 15 Avril 1857.

C^{te} POUET.

Par décision de M. le Gouverneur, Commissaire Impérial p. i. en date du 1^{er} Avril courant, M. Emile de Varenne a été appelé à remplir les fonctions d'interprète près des tribunaux de Tahiti en remplacement de M. Barff, et détaché du service administratif pour être employé au Bureau Indigène.

By decision of M. the Governor, Commissary Imperial B. I. in date of the 1st of April instant,

M. E. de Varenne has been called to fill the office of interpreter for the justice courts of Tahiti, formerly occupied by M. Barff, which he is charged.

M. de Varenne shall also resume momentarily his services of the administrative department and shall be employed at the office of the native affairs.

Par ordre du Gouverneur, Commissaire Impérial p. i. M. Oustrar, chirurgien de marine, portera de Papeete, après demain, mardi, pour inoculer le vaccin à tous les enfants de l'île sans exception qu'il indiquera.

M. Oustrar commencera sa tournée par la ligne de l'Ouest, s'arrêtant à Papeete, Papeari, Tanarua, et achèvera par la ligne de l'Est en s'arrêtant à Hitiia, Papeari et Haapape.

Le Commandant Particulier, Commissaire Impérial p. i. aux. des de la Société,

Attendu que la décision formulée par la Chambre des mises en accusation n'établit pas l'innocence de M. Mangey, commis de marine, ex-juge de Paix, ex-notaire dans l'affaire de faux qui lui a été imputée; que nous le punis d'une accusation semblable il ne peut continuer ses services dans l'administration coloniale.

DÉCIDE.

M. Mougey sera renvoyé en France par la première occasion pour être remis à la disposition du Ministre de la marine, et en attendant son départ, il sera mis en non-activité de service, par suspension d'emploi. Sa solde sera fixée par les règlements en vigueur.

Papeete, le 14 Avril 1887.

Ch. POCGER.

Le Gouverneur, Commissaire Impérial p. i. recevra, jeudi prochain, 23 du courant, à l'Hôtel du Gouvernement.

Les Séances seront ouvertes à 8 heures.

Ouvertures.

NOUVELLES DIVERSES.

On lit dans le *Moniteur de la Flotte* du 13 décembre: Un journal étranger, en rendant compte du naufrage de l'avisio à vapeur le *Durce*, assure que l'ilôt de Mellish, sur lequel sont réfugiés le commandant La Vaisière et ses compagnons d'infortune, est ordinairement couvert par la mer vers le milieu du mois d'octobre. C'est une erreur complète et d'autant plus utile à relever, qu'elle peut jeter l'inquiétude dans les familles de nos malheureux compatriotes.

L'ilôt de Mellish se trouve au centre des eaux comprises entre la Nouvelle-Calédonie, les îles Salomon, la Nouvelle-Guinée et la Nouvelle-Hollande. Cette zone a reçu le nom de *Mer de Corail*, à cause des innombrables récifs madréporiques dont elle est parsemée.

Les plus mauvais saisons de l'année ont été des gros vents d'ouest, qui ordinairement commencent à régner dans ces parages vers les premiers jours de décembre. Leur action n'a pas pour effet de changer le niveau de la mer, d'autant plus qu'ils soufflent à contre-courant, mais seulement d'occasionner des gros temps presque continuels. A cette époque de la saison, comme pendant le reste de l'année, l'ilôt de Mellish, entouré de nombreux bancs de corail qui brisent les lames, est 10 jours à sec.

Du reste, la triste situation de nos compatriotes ayant été connue vers les premiers jours de septembre à Batavia, on l'on trouve d si nombreuses res-sources, il est à peu près certain qu'ils ont été délivrés dans le courant du mois d'octobre.

RAPPORT A L'EMPEREUR.

Paris, le 12 décembre 1886.

Sire,

Le capitaine au long cours Ros (Louis-Antoine-Xavier), né et inscrit à Cherbourg, vient de faire preuve, en ramenant à Haïti au Havre le navire du *Charles*, placé sous vos commandement, d'un courage, d'une énergie et d'un sang-froid que je suis heureux d'avoir à signaler à Votre Majesté, car la belle conduite de ce brave marin honore la classe et estime des gens de mer.

Parti de la rade de San-Pedro-Domingo le 28 septembre 1886, laissant son second malade, dans ce port étranger et avec un équipage convalescent, de l'épidémie de fièvre jaune qui désola ces parages, le capitaine Ros a successivement perdu dans la traversée tous les hommes placés sous son commandement, sauf quatre et venant, rapidement empêchés eux-mêmes de travailler par leur état de maladie.

Pendant ce pénible voyage, qui a duré plus de deux mois, le capitaine Ros s'est vu bien souvent seul pour gouverner et manœuvrer le navire. Il a passé consécutivement vingt jours et vingt nuits sur le pont de son bâtiment, quoique gravement souffrant lui-même.

Malgré des tourments morales et physiques qui l'ont fait de concevoir, au milieu de morts et de mourants, assailli plusieurs fois par les angoisses les plus terribles, le capitaine Ros, comme il le dit dans son rapport avec cette foi simple et sincère du marin, n'a pas cessé d'avoir un seul instant confiance en la Providence, qui a couronné les succès son dévouement à l'opération d'un tel à l'œuvre qui était confiée.

Les antécédents de ce navigateur dont on dit ailleurs un des hommes d'étoffe que la marine française est fière de compter dans ses rangs. Ainsi, en 1838, à l'âge de dix-sept ans, embarqué comme matelot sur la corvette le *Créole*, il combattit à l'affaire de Saint-Jean-d'Ulloa. Le 5 décembre de la même année, il assista au débarquement effectué à la Vera-Cruz, s'y distinguant par sa résolution et son courage, que des succès successifs ve-

nant à mériter. Plus tard, sur la frégate la *Belle-Poule*, le brave Ros était successivement nommé quartier-maître d'incendie de 2^e et 1^{re} classe.

En 1854, commandant d'après le *Charles*, le capitaine Ros le ramena aussi au Havre après avoir, pendant quarante-cinq jours, consacré une moyenne de 12 pieds d'eau dans sa cale. Enfin, lors du incendie des salles d'attente du Mouton à Toulon, il a été blessé, et sa vie est restée en danger, à l'hôpital durant près d'un mois.

Divers faits de sauvetage ont été, en outre, accomplis par le capitaine Ros. Je ne les énumérerai point ici. L'espèce que je viens de tracer de la carrière de ce marin, et surtout les circonstances de son dernier voyage, suffisent pour établir ses titres aux honneurs de Votre Majesté. Aussi est-ce avec la certitude de remplir ses intentions que je lui soumetts un projet de décret, ayant pour objet de nommer le capitaine au long cours Ros chevalier de la Légion d'honneur.

Quant au matelot d'équipage du *Charles*, le sieur Pannier (Edouard-Joseph), au nom de Basche (Hippolyte-Théodore), qui est secondé par son capitaine, avec courage et dévouement, autant qu'il n'en pu le faire dans la limite de leurs forces et malgré leurs souffrances, je me permets de désigner, au nom de Votre Majesté, une médaille d'or de 2^e classe au premier de ces marins, déjà signalé pour sa belle conduite lors du naufrage de la corvette de la marine impériale l'*Aventure*, et une médaille de 2^e classe au second.

Je suis avec le plus profond respect,

Sire,

De Votre Majesté

Le très-humble et très-obéissant serviteur,

L'Amiral ministre secrétaire d'Etat au département de la Marine et des colonies,

HAMELIN.

Par décret impérial en date du 13 décembre 1886, tenu sur le rapport du ministre secrétaire d'Etat au département de la marine et des colonies, le capitaine au long cours Ros (Louis-Antoine-Xavier), inscrit à Cherbourg, n° 43, commandant le navire du commerce le *Charles*, a été nommé chevalier de l'ordre impérial de la Légion d'honneur.

BATIMENTS SUR RADE.

DE COMMERCE.

1 Mars. Corvète Française *Infatigable*, commandée par M. Desportes, lieutenant de vaisseau.

18, Golette hollandaise *Hydrograph*, commandée par M. Heugens, lieutenant de vaisseau.

DE COMMERCE.

28, Golette du Protectorat *Mary-Jane*, cap. Maree.

2 Avril, trois-mâts b. du Protectorat *Sultan*, cap. Decker.

3, Golette du Protectorat *Cécile*, cap. Bailey.

8, Golette du Protectorat *Caroline Hort*, cap. Balin.

11, Trois-mâts français *Le Quillon*, cap. Tassin.

13, Golette de Borabora *Mary-Jane*, cap. Aitai.

15, Bateau américain *Virginie*, cap. Peaker.

17, Golette de Borabora *Tirimoa*, cap. Moa.

Mouvements du port de Papeete, du samedi 11 au samedi 18 Avril 1887.

12 Avril, Cofre de Borabora *Maitoia*, capitaine Tere.

41 tonneaux, 4 hommes d'équipage, venant de Huahine en 2 jours, provisions: un demi tonneau de sucre.

13, Trois-mâts français *Le Quillon*, cap. Tassin, 131 tonneaux, 8 hommes d'équipage, venant de Valparaiso et des Gambes en 23 jours, diverses marchandises.

15, Golette de Borabora *Mary-Jane*, cap. Aitai, 48 tonneaux, 2 hommes d'équipage, 6 passagers, venant de Raïatea et Moorea en 4 jours, provisions.

17, Bateau américain *Mary-Jane*, cap. Peaker, 316 tonneaux, 30 hommes d'équipage, venant de la pêche, 200 barils d'huile de Cachalot.

18, Golette de Borabora *Tirimoa*, cap. Moa, 18 tonneaux, 4 hommes d'équipage, 1 passager, venant de Huahine en 4 jours, provisions.

SORTIS.

11 Avril, Golette de Borabora *Sci-Lark*, cap. Blackett, four-heures-Hes sous le vent.

14, Brig anglais *Brick*, cap. de la Haye, pour Tarara (Ponévous).

15, Brig américain *Colorado*, cap. Chapman, pour Papeete.

17, Cofre de Borabora *Maitoia*, cap. Tere, pour Huahine.

18, Golette du protectorat *Margaret*, cap. Hudin, pour les Pomotous.

AVIS.

Le public est prévenu qu'il sera procédé, lundi 20 du courant, à 8 heures du matin, au Magasin Général, par les soins de l'administration des domaines, à la vente de 8300 Kilogrammes de cuivre vieux à doublage.

L'imprimeur Gerant LE GUILLANTON.

OBSERVATIONS METEOROLOGIQUES DU 11 AU 18 Avril 1887.

DATES	HAUTEUR BAROMÉTRIQUE	TEMPÉRATURE			Tension moyenne de l'air à 13 h. du soir.	Humidité relat. en centièmes.	Quantité de pluie tombée.	Vents dominants pendant le jour.
		Minima.	Maxima.	Moyenne				
S. 14	757,90	21,4	30,0	26,20	20,80	77,6		E.
P. 12	760,15	23,0	29,0	26,50	21,54	83,8		E.
L. 13	759,47	23,2	28,0	25,40	22,06	80,2	0,014	N.E.
M. 14	758,40	22,3	28,6	25,45	22,46	88,8	0,0034	N.N.E.
M. 15	758,87	22,4	27,0	24,55	22,50	84,4	0,013	N.E.
J. 16	759,87	21,9	28,0	24,60	24,72	85,8	86,8	E.
V. 17	760,72	22,3	29,0	25,73	23,62	80,3		